

M.B.

ASSOCIATION DES AMIS
DE MARIUS BORGEAUD

Bulletin de l'AAMB n° 21 janvier 2015

Un nouveau livre
au printemps!



Edito

Les projets révélés l'an dernier sont en passe de devenir réalité ! Ainsi le chantier de l'ouvrage «Marius Borgeaud – Une formidable aventure et la suite du catalogue raisonné» est presque sous toit. La publication figurant en couverture de ce bulletin sera éditée par L'Age d'Homme à Lausanne, sortant des presses de Genoud Arts graphiques au Mont-sur-Lausanne, deux noms garants de qualité.

Borgeaud ayant partagé l'essentiel de sa carrière entre Paris et la Bretagne, il était intéressant de le situer par rapport aux artistes, principalement suisses, vivant dans la Ville Lumière à son époque. Familière du peintre comme de l'art en train de se faire, Françoise Jaunin apportera un éclairage insolite à cet égard.

«Une formidable aventure» est le sous-titre du livre. Il est en effet exceptionnel, en quelque vingt ans d'existence, qu'une association culturelle génère autant de projets. La monographie «Marius Borgeaud – Peintre de la lumière et magicien de la couleur», le catalogue raisonné, plusieurs expositions, vingt-et-un bulletins annuels, le film «Le temps suspendu – Sur les traces de Marius Borgeaud», trois plaques commémoratives, deux voyages, un concours, des conférences et un site internet en sont les principales réalisations. De tout cela il convenait de rendre compte. Les archives relatives à l'œuvre de l'artiste, déposées en 1994 au Musée Jenisch à Vevey, sont momentanément en possession de l'AAMB ; elles ont été numérisées. L'ouvrage sera l'occasion pour Yves Guignard de les analyser et de les commenter. Le travail de Martina Muller, jeune restauratrice d'art ayant examiné de manière approfondie une quinzaine de toiles de Borgeaud, permettra de découvrir un monde insoupçonné et insolite.

La parution du catalogue raisonné a conféré une audience inestimable à l'œuvre du peintre. Depuis 1999, une trentaine de nouveaux tableaux sont apparus, portant à plus de 325 le nombre d'œuvres recensées. L'ouvrage à venir poursuivra le travail entrepris à la fin des années 90, en inventoriant les nouveautés assorties de divers compléments en matière d'expositions, de bibliographie, d'ouvrages généraux et de catalogues.

Enfin, le remarquable écrivain Etienne Barilier, que la peinture de Borgeaud fait «réagir et méditer», signera la préface du volume à paraître. Les membres de l'AAMB seront étroitement associés à la sortie de ce dernier le 28 mai, lors d'une assemblée générale ouverte à un public élargi. A peine éteints les lampions de la fête qu'il sera temps de se retrouver le 26 juin pour le vernissage de la grande rétrospective organisée par la Fondation de l'Hermitage, manifestation accompagnée de la parution d'une autre publication scientifique d'importance.

2015 s'annonce vraiment comme une année Borgeaud !

Jean-Claude Givel,
Président de l'AAMB



Jean-Claude Givel

© Françoise Bickel-Grobéty

Comité de l'AAMB: Jean-Claude Givel, président, Anne-Françoise Pelot, vice-présidente, Christine Petitpierre, archiviste, Jean-Christophe de Mestral, trésorier, Marie Prouvost Piccard, secrétaire, Caroline de Watteville, Yves Guignard, Jean-David Pelot, Gilles Pochon, Jacques Dominique Rouiller, secrétaire général

A l'Hermitage, Borgeaud en ses murs

A Lausanne, du 26 juin au 25 octobre, la Fondation de l'Hermitage présentera une grande rétrospective consacrée à un des acteurs les plus importants de la création artistique vaudoise du début



Philippe Kaenel

© Jean-Pierre Vorlet



Sylvie Wuhrmann

du XXe siècle. Il nous a semblé indispensable de rencontrer Sylvie Wuhrmann, directrice de la Fondation et Philippe Kaenel, commissaire de l'exposition. Voici l'essentiel de notre entretien.

Sylvie Wuhrmann: A la Fondation de l'Hermitage, nous aimons bien revenir sur les artistes d'ici. Nous avons proposé plusieurs expositions sur l'art vaudois et consacré des rétrospectives à des peintres locaux importants, tels que Bocio ou Bosshard. Nous exposons régulièrement des artistes comme Hodler, Vallotton ou Giacometti. Tous les grands artistes suisses font partie de nos préoccupations. En ce qui concerne Borgeaud, le catalogue raisonné a permis de mettre à plat l'œuvre et d'en révéler l'importance. Et cela faisait malgré tout un certain temps qu'il n'y avait plus eu d'exposition de lui: la très belle rétrospective que vous aviez organisée à la Fondation Gianadda date déjà de plus d'une dizaine d'années. L'envie était aussi de faire vivre Borgeaud à l'Hermitage. Ici, les expositions s'organisent toujours autour de la maison, qui est la première œuvre avec laquelle on compte quand on construit des projets. Avec Borgeaud, on a le sentiment que ça va être intéressant parce que la maison entre en résonance avec son œuvre, avec ses nombreuses fenêtres (il y en a plus de quarante), ses grands axes, ses enfilades de portes, ses cheminées, avec ses volumes à la fois intimes et très purs. Nous avons eu l'occasion en 2013, à travers l'exposition *Fenêtres* – où deux peintures de Borgeaud étaient à la cimaise – de nous conforter dans l'idée d'inviter Borgeaud à la Fondation, qui possède par ailleurs une de ses scènes de café. Nous entendons aussi profiter de tout ce qui est ressorti, une quantité non négligeable d'œuvres sont appa-

ra-
rues au grand jour. C'était également l'occasion de demander à Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne et spécialiste de l'art suisse, de porter un regard neuf sur Borgeaud. Il a travaillé sur de nombreux artistes œuvrant à Paris comme Steinlen ou Burnand. La proposi-

tion d'un nouveau regard, riche de tout ce que la première génération – celles des passionnés, de ceux qui ont ouvert la voie – a apporté, va permettre de revisiter le corpus autour de Borgeaud. Au delà du plaisir d'avoir le peintre en ces murs, j'ai demandé à Philippe Kaenel de réfléchir aussi sur l'artiste et son inscription dans le milieu artistique, ses interactions avec d'autres peintres.

Philippe Kaenel: J'ai été très touché de cette proposition, d'autant plus que je connaissais Marius Borgeaud mais sans jamais avoir travaillé sur le personnage et son œuvre, et cela a été une découverte assez passionnante, en même temps qu'un certain sentiment d'inquiétude par rapport au travail considérable effectué jusqu'à maintenant en termes de catalogues, d'inventaires de sources, de recherches diverses. Dans le cas de Borgeaud, l'énergie, le dynamisme de l'Association des Amis de Marius Borgeaud sont tout à fait remarquables, je dirais même uniques dans le champ artistique suisse, car il est rare de nourrir une telle passion pour l'œuvre d'un artiste, une passion systématique et documentée. Je suis personnellement dans une situation prudente et admirative, en me disant mais que faire d'autre, d'autant plus que j'ai l'habitude de travailler sur des fonds de sources ou archivistiques souvent inédits ou inexplorés, avec un apport de connaissances qui va de soi. En l'occurrence, la connaissance est très largement là, c'est donc une question de regard et de point de vue sur l'œuvre d'un artiste. L'idée de l'exposition est d'être à la fois monographique, montrer la cohérence d'un parcours avec ses points de rupture, ses répétitions, voire ses obsessions visuelles, en même temps que d'inscrire Borgeaud dans la grande histoire de l'art de la fin du



Caroline de Watteville

La culture au CHUV à Lausanne Entre art et science

Dans le cadre de l'Assemblée générale de l'AAMB du 8 mai 2014 à Pully, Caroline de Watteville, par ailleurs membre du comité, a présenté un exposé abondamment illustré qu'elle résume en ces termes:

Où ? Principalement dans le hall d'entrée du Bâtiment hospitalier (plus de 7000 personnes par jour), à l'Auditoire César Roux (400 places) avec retransmission en direct par télévision et radio à l'intention des patients (plus de 800 patients), et dans les services grâce à la collection d'art contemporain.

Au CHUV, les Rencontres arts et sciences ouvrent l'hôpital sur la vie culturelle de la cité

Réalisées par la Commission culturelle du CHUV en partenariat avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne et le Théâtre Vidy-Lausanne, les Rencontres arts et sciences ont pour objectif de faire converger les perspectives musicales, littéraires, visuelles et médicales autour d'un thème ou de façon libre. Ce décloisonnement des domaines respectifs permet aussi d'aller à la rencontre de nouveaux publics dans un lieu public par excellence, l'hôpital.

Encouragée par l'UNESCO depuis 1988 dans le cadre de la Décennie mondiale du développement culturel, la présence de la culture en milieu hospitalier répond à une approche globale du patient qui prend en compte sa dimension psychologique, culturelle et spirituelle. Si la culture a un rôle à jouer dans la société, elle a toute sa place à l'hôpital où nous vivons des moments charnières de notre vie et où nous sommes tenus éloignés de la vie culturelle par la maladie. La culture à l'hôpital s'inscrit dans un souci éthique de respect du patient. Et sa présence génère par ailleurs un réseau d'interactions créateur de lien social entre le patient, ses proches et les professionnels de la santé.

La culture accompagne le patient et ce faisant elle a le mérite d'être engagée au cœur même de la société car l'hôpital universitaire est un carrefour, où convergent tous les milieux

sociaux, toutes les nationalités, toutes générations confondues. L'hôpital universitaire est ainsi aussi un lieu stratégique de médiation culturelle.

La Commission culturelle du CHUV, responsable de la programmation, est présidée par la chargée des activités culturelles, historienne de l'art. Ses membres, dont la majorité est engagée dans la vie culturelle de la région, sont Mme Fiona Amitrano, le Prof. Vincent Barras, le Prof. Lazare Benaroyo, M. Jean-Luc Chevalier, le Prof. hon. Jean-Claude Givel, le Prof. hon. Pascal Nicod, Mme Anne Parrical, Mme Odile Pelletier, et le Prof. Pierre Vogt.

L'art et la science sont souvent liés dans nos manifestations depuis l'exposition "Botaniques : science et art" réalisée simultanément au CHUV et à la Fondation Claude Verdan en 1997, exposition accompagnée déjà d'un cycle de conférences transdisciplinaire. Ces dernières années le dialogue art & science est très en vogue car il s'inscrit justement dans une démarche propre à notre temps, qui tente de donner à voir la complexité de notre rapport au monde.

La dernière Biennale de Venise participait aussi à cette réflexion avec l'exposition « Le Palais Encyclopédique ». Le dialogue entre l'art et la science est une démarche exploratoire. L'art et la science participent tous deux à la connaissance et ensemble ils peuvent nous aider à élargir le spectre de nos questionnements permettant ainsi un enrichissement réciproque. Les Rencontres arts et sciences du CHUV ont instauré désormais une continuité dans ce rapprochement des savoirs et sont documentées sur notre site Internet www.chuv.ch/culture. Notre collaboration avec le Montreux Jazz Festival dans le cadre de Didactica : art & science on stage leur donne également un rayonnement différent.

Caroline de Watteville

Chargée des activités culturelles du CHUV



Nos partenaires :
la Haute Ecole
de Musique de Lausanne
et le Conservatoire
de Lausanne

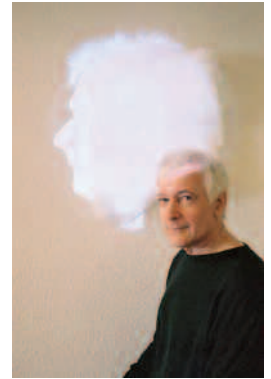


© Cemcav – CHUV

Espace CHUV. Rencontres arts et sciences 2012-2013
«Etat d'esprit: recherche et créativité» Concert de l'HEMU,
Georges Aperghis, *Récitations*, avec Lisa Tatin soprano



Etats de conscience
Jean Otth
Artiste en résidence auprès du Service de neurologie du CHUV



© Virginie Otth et Mario del Curto

Art & Science
Artiste en résidence: Jean Otth. Festival Science et Cité 2005



© Cemcav – CHUV

Art & Science
Festival Science et Cité
Festival 2005.
Le hall d'entrée du CHUV
à Lausanne voit passer plus de
7000 personnes quotidiennement



© Cemcav – CHUV

Espace CHUV.
Exposition
Jean Scheurer,
janvier 2009



© Cemcav – CHUV

XIX^e, du début du XX^e siècle. Et ce projet s'inscrit aussi dans une scénographie que nous développons ici, qui vise à établir des points de comparaison, des échos, des analogies, des correspondances, des résonances entre Borgeaud et certains de ses contemporains. Le plus attendu est Vallotton mais il y a aussi Picabia, Pissarro, le Douanier Rousseau et toute l'imagerie populaire. Je crois que cette présence du populaire dans l'œuvre de Borgeaud est très significative et tout à fait passionnante. Le but est de mettre Borgeaud en dialogue avec ce qu'on appelle aujourd'hui une culture visuelle contemporaine, pour montrer à la fois sa singularité, parce que c'est un artiste singulier et en même temps en dialogue constant avec son époque et l'histoire de l'art sur le long terme, avec des genres comme la nature morte, les intérieurs, le portrait, le paysage. Chaque fois qu'il peint c'est un artiste savant, bien qu'apparemment naïf. Chaque fois qu'il empoigne un sujet, il le fait avec toute cette connaissance de l'histoire de l'art contemporaine mais aussi du passé.

Sylvie Wuhrmann : Il y a aussi l'envie de partager Borgeaud parce qu'il est à la fois très connu mais encore trop confidentiel, et qu'il suscite beaucoup d'enthousiasme de la part d'une garde rapprochée d'amoureux comme le sont les membres de votre association. Ce que vous avez fait avec l'AAMB est tout à fait unique. Beaucoup d'artistes rêveraient d'avoir la postérité que vous assurez à Borgeaud. C'est aussi une affaire de coup de cœur. Borgeaud est un grand peintre au sens plein du terme. Et ce qui me fascine chez lui, c'est qu'il implique immédiatement le regard. Il a une façon de capter, comme rarement, l'attention, de nous arrêter sur une image, sur tout un système de suggestions, de non-dits qui sont comme des narrations larvées. L'artiste se rapproche par là de Hopper, qui est un maître du hors-champ. Quelque chose se passe dans son œuvre qui est cette capacité à fixer notre regard. Borgeaud a une façon assez unique, proche aussi de Vallotton, de nous happer et de ne pas nous lâcher.

Philippe Kaenel : C'est un point que je partage entièrement avec Sylvie, et c'est aussi une des raisons pour lesquelles j'ai accepté ce projet. Borgeaud est un peintre qui a un rapport à l'espace très particulier. Pour cela, la Fondation de l'Hermitage est absolument le lieu rêvé, parce que c'est un lieu qui entre en résonance avec l'œuvre et nous allons essayer d'y travailler autant que possible.

Sylvie Wuhrmann : Un des grands plaisirs avec l'œuvre de Borgeaud est de pouvoir entretenir une relation privilégiée avec les collectionneurs privés, car il a un fort ancrage chez les particuliers et tout de suite on est en contact avec des amoureux de l'artiste. Tous les collectionneurs qui ont des Borgeaud l'adorent et sont heureux de prêter, de valoriser son œuvre. Voilà qui génère beaucoup de plaisir autour de

l'exposition. Du côté des prêteurs, on constate que Borgeaud fascine vraiment son monde. Beaucoup se souviennent de l'exposition du Salon des Antiquaires, qui était belle mais de courte durée. Nous espérons aussi faire connaître davantage Borgeaud au delà des frontières. L'Hermitage a une belle visibilité du côté de la France, et nous serions heureux si cela pouvait contribuer à attirer l'attention sur ce peintre, qui a fait toute sa carrière en France mais y est encore méconnu.

Philippe Kaenel : Son œuvre se prête à différents types de lecture. Une bonne partie de sa peinture s'offre au plaisir visuel et en même temps c'est une peinture plus complexe qu'il n'y paraît. C'est aussi un des objectifs de cette exposition : orienter le regard du spectateur vers autre chose que l'évidence visuelle, des oranges sur une table ou un chapeau sur une chaise. Notre idée est de montrer que cela résulte de la construction d'un « monde ». Cette systématique dans la construction a beaucoup été reprochée à Borgeaud par ses contemporains. Elle peut être vue comme une forme de maîtrise mais a aussi été considérée comme une manière de répétition mécanique à des fins commerciales. C'est aussi un enjeu de toute exposition, non seulement de donner à voir mais donner à comprendre.

Sylvie Wuhrmann : Grâce à l'AAMB, et c'est un immense privilège que l'on a avec ce projet, nous avons rencontré peu de problèmes pour entrer en contact avec les collectionneurs. D'ordinaire, c'est souvent beaucoup plus compliqué, il faut passer par plusieurs intermédiaires, marchands ou collègues. Grâce à vous, les choses ont été grandement facilitées avec les propriétaires. Peu ou pas de refus, à quelques exceptions près. Ainsi allons-nous présenter une centaine de tableaux du peintre vaudois en ayant largement tenu compte des œuvres nouvelles, ainsi qu'une vingtaine d'œuvres de ses contemporains.

Propos recueillis par Jacques Dominique Rouiller



Du 26 juin au 25 octobre, la Fondation de l'Hermitage à Lausanne présentera une grande rétrospective des œuvres de Marius Borgeaud.



La vision kaléidoscopique de Pierre Pelou

L'an passé, le philosophe et conservateur publiait « Instantanés suisses » un ouvrage traitant dans la foulée des cafés, des arts, de la religion, des écrivains ou de la vie internationale... Ces instantanés sont autant de coupes historiques opérées dans le substrat de

l'histoire au quotidien. Au chapitre des arts, une vingtaine de contributions, parmi lesquelles des thèmes ou des artistes qui nous sont chers : *Hodler, Vallotton, Steinlen, l'Ecole de Savièse, Biéler, Chavaz, peintre de caractère, les dessins d'Edouard Vallet, Hans Erni, l'internationaliste social* et, plus près de nous, *La Bretagne de Marius Borgeaud*. Six pages sont ainsi consacrées à l'artiste qui décrira, avec quelle science, de quoi est fait un intérieur : *La table de toilette porte sur son plateau de marbre blanc une cuvette et un broc de faïence illustrés de végétaux verts. Une serviette est posée, un tiroir ouvert; l'amorce d'un miroir ne renvoyant que l'image tronquée de la serviette en gravitation...* Sont ainsi dépeints ou racontés au fil de la plume quelques-uns des tableaux phares de Borgeaud. *La chambre jaune, Bretonnes à la pharmacie, Intérieur de mairie, le vote, La repri-seuse de bas* ou *La tireuse de cartes* font aussi l'objet de commentaires de la part du narrateur qui montre bien quelle part d'imaginaire véhicule chaque toile

de Borgeaud. L'auteur fait la part belle aux collectionneurs et fondations de notre pays. L'Hermitage est cité, ainsi que la fondation Bodmer et le musée Barbier-Mueller.

Au chapitre de la Romandie, un éclairage tout particulier est porté sur la fondation dont Léonard Gianadda est l'infatigable animateur. A propos du parc de sculptures de Martigny, Pierre Pelou se fait lyrique : *On y rencontre le sein de César quand Maillol dévoile l'existence. La femme assise sur un banc de Ségol n'est pas éloignée de la femme plantureuse et colorée de Niki de Saint-Phalle... Quant à la femme de Moore allongée telle une déesse du jour, elle est à mes yeux la clé qui gouverne la fondation.*

Contrairement à Sarkozy pour qui Rollex rime avec réussite, l'auteur fait l'apologie du coucou suisse. Un garde-temps plus humain qui nous engage à lire ce parcours insolite et très azimuté.

jdR

Pierre Pelou. Ed. L'Harmattan, 373 p.

Hommage à Emile-Jean Teissèdre, membre d'honneur de l'AAMB

Dans notre précédente édition, nous signalions le décès d'Emile Jean Teissèdre, survenu à Paris le 3 juillet 2013. Lui et sa famille auront été un fidèle soutien à la cause de Borgeaud. En 1997, sur proposition du comité, Me Teissèdre fut nommé membre d'honneur de l'AAMB.

Avocat à Paris, Me Teissèdre eut à s'occuper des affaires de Mme Madeleine Borgeaud, puis de celles de son second mari, M. René Bernard, au décès duquel il devint son légataire testamentaire. L'appartement parisien du peintre et les meubles et les objets qu'il contenait furent ainsi cédés à Emile Jean Teissèdre qui en a pris grand soin. En 1994, à l'instigation d'Edith Carey, conservatrice, il déposa les archives du peintre au Musée Jensch à Vevey.



En 2003, au cimetière des Batignolles à Paris, Emile-Jean Teissèdre, devant la tombe de Marius Borgeaud évoquant sa mémoire. De gauche à droite : Stéphane Riethauser, Sebastiano Marras, Christine Digabel et son mari, Brigitte Läubli, Colette Teissèdre et son fils Henri Pierre.

Avec le plein accord de la famille, actuellement en mains de l'AAMB, elles devraient être transférées à la Bibliothèque cantonale universitaire, où

leur consultation sera plus aisée.

Le 15 septembre, Colette Teissèdre rejoignait son mari. A toute la famille vont nos vives condoléances.

Etienne Barilier préfacera notre prochain livre!



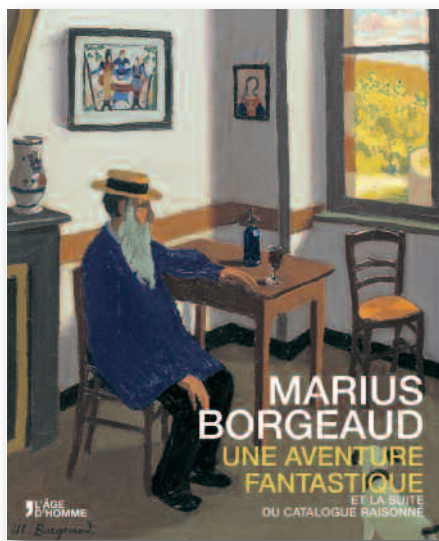
Etienne Barilier

Les membres de l'Association
des Amis de Marius Borgeaud
sont invités à prendre part
à la prochaine assemblée
générale qui aura lieu
à Lausanne le jeudi 28 mai
2015, en fin de journée
Tous à vos agendas !

Avec son récent ouvrage, *Ruiz doit mourir**, Etienne Barilier confirme son lien quasi organique avec l'art.

Le comité de l'AAMB peut se féliciter que le romancier ait accepté sa proposition de signer la préface du nouveau livre sur Marius Borgeaud. Celui qui reçut, entre autres, le *Grand prix de la Fondation vaudoise pour la culture* en 1987, avoue que la peinture de Borgeaud le fait réagir et méditer. Il perçoit quelque cousinage avec celle d'Edward Hopper, rejoignant ainsi certains analystes perspicaces. N'oublions pas non plus que Barilier est l'auteur de nombreuses contributions dans la revue genevoise *Art Passions*.

C'est d'un regard neuf que l'essayiste romand nous gratifiera.



Format 23 x 28 cm, 224 pages
Parution fin mai. Editions L'Age d'Homme

Réjouissons-nous de cette contribution assurément féconde. Borgeaud donne du grain à moudre, nous le savions, et Barilier va nous étonner. En bien, s'entend!

jdR

*E. Barilier. *Ruiz doit mourir*. Buchet/Chastel

Nouvelles brèves

Nouveaux membres. Entre 2013 et 2014, nous avons accueilli six nouveaux membres: Françoise Bergier, Françoise Crot, Brigitte Homo, Josette Keck, Michel et Anne Nicole. L'AAMB compte actuellement 265 membres.

Le 6 mai 2014, à l'initiative de la Sté de développement de St-Sulpice, le film «Le temps suspendu – Sur les traces de Marius Borgeaud» a été projeté, introduit par Jean-Claude Givel. Le public enthousiaste a pris une part active à la discussion animée par le président et Jacques D. Rouiller, ce dernier en ayant suivi le tournage.

Les trésors du Musée cantonal des beaux-arts (9). Florence Millioud-Henriques rend hommage, dans 24 heures du 4.04.2014, au peintre sous le titre: *Marius Borgeaud suspend le temps pour sonder les intimités*. Rappelons que le musée lausannois possède, avec celui de Pully, une collection particulièrement importante d'œuvres du «Vaudois de Paris».

Ventes aux enchères. Pas moins de six tableaux de Borgeaud faisaient partie des enchères organisées le 21 juin 2014 par Beurret et Bailly à Bâle. Chez Dobiaschofsky à Berne, trois Borgeaud ont été vendus au cours de l'année écoulée.

Carnet de deuil. En 2014, nous avons eu à déplorer le décès de trois de nos membres: Anne-Lise Clerc, Gaby Morier-Genoud et Ginette Stolt. A leur famille vont nos vives condoléances.

Devenez membre de notre association!

L'Association des Amis de Marius Borgeaud a fêté en 2013 ses vingt ans d'existence. Grâce à ses nombreuses activités, elle a donné à la promotion de l'œuvre du peintre une visibilité exceptionnelle. Merci de nous rejoindre.

Nom.....Prénom(s).....

Rue.....NP/Localité.....

Date.....Signature.....

Cotisations annuelles (souligner ce qui convient)

Membre individuel: CHF 40.- (30 EUR) Couple: CHF 60.- (50 EUR)

Membre à vie: CHF 500.- (400 EUR) Membre couple à vie: CHF 700.- (580 EUR)

Entreprise, musée, galerie, institution culturelle: CHF 100.- (80 EUR)

Bulletin à retourner sous pli à l'adresse suivante: Association des Amis de Marius Borgeaud
Case postale 7127 CH-1002 Lausanne